

Billy Béguelin, 69 ans, dans son atelier ravagé de la rue Karl-Neuhaus, à Bienne, où l'horloger indépendant avait aussi son appartement. L'incendie du 18 mars a détruit son outillage, ses pièces rares. «Mais je veux continuer. J'ai encore beaucoup à faire dans l'horlogerie», jure-t-il.

L'horloger pour qui le temps s'est arrêté

Il y a un mois, l'extraordinaire artisan biennois **Billy Béguelin**, au savoir-faire unique, a tout perdu dans un incendie, qui a coûté la vie à une jeune Neuchâteloise. Aujourd'hui, il lutte.

Photos ROLF NEESER - Texte MARC DAVID



EN CENDRES
Horloge brisée, mobilier noirci.
L'horloger était capable
de redonner vie à des
mouvements très anciens, tels
des tourbillons, des spiraux,
des échappements à détente.



CARBONISÉ
Aiguilles, vis, pignons,
écrous, roues, ébauches,
montres éclatées par la
chaleur: ce sont souvent des
clients attachés à de précieux
objets de famille qui les
confiaient à réparer.



ARTISTE HORLOGER
Billy Béguelin travaillait dans
son atelier depuis dix-sept ans.
Il l'avait installé à côté de son
appartement car il aimait s'y
rendre quand une idée lui venait.

Texte MARC DAVID

C'est un atelier-appartement au cœur de Bienne, avec une benne à ordures devant le seuil et la porte d'entrée fermée par des scellés.

Si on y pénètre, la première pièce est noire et dévastée, une caverne en cendres aux contours indistincts, un sarcophage. Dans l'obscurité, on discerne du matériel d'horlogerie dont le métal a fondu, des verres de montre éclatés, des pièces rares, détruites, des armoires à tiroirs que le feu a transformées en sculptures d'art moderne. Une télévision et un vélo ne sont plus que carcasses. Etrange et paradoxale, une statue en bois ramenée d'un voyage en Afrique est restée intacte au cœur du brasier.

Ce cercueil fumé, c'était l'atelier de William «Billy» Bégue-

lin, 69 ans. Le lieu sacré d'un artisan unique en son genre. Il y restaurait avec une patience de bénédictin des ouvrages d'horlogerie d'une complication folle. A côté de clients désireux de réhabiliter des objets chers à leur cœur, de grandes marques comme Omega, Longines ou le Musée Cartier recouraient à lui: il était seul ou presque à pouvoir réparer des mécanismes anciens et complexes, avec un savoir-faire venu du fond des générations. A son étonnement, son nom était connu jusque dans les grandes foires horlogères. Il a un petit sourire sans joie: «Je n'ai pourtant jamais fait de publicité, c'était tout du bouche à oreille.» Attachant, ce magnifique joueur de trompette et de percussions, amateur de middle jazz et de salsa, œuvrait dans un esprit féroce ment indépendant qui lui avait fait choisir cette voie solitaire, pareil à un peintre vivant avec ses toiles. De tout ce matériel, telle une antique machine

«Tout ce que j'ai accumulé pendant cinquante ans de travail était avec moi dans cet atelier»

Billy Béguelin

à arrondir, il ne reste rien et presque rien ne peut se remplacer. Ici, on ne parle pas du genre d'outillage que l'on retrouve dans une grande surface et qui se change comme un kleenex.

Le film du drame

Trois semaines après l'incendie, Billy Béguelin est encore choqué quand il traverse l'endroit, détaillant chaque centimètre. «Tout ce que j'ai accumulé pendant cinquante ans de travail était avec moi. Je suis toujours bouleversé. On peut passer d'un état de vie à un autre en l'espace de quelques heures.» Prudence, il ne voudrait pas qu'on s'apitoie. «Dans une situation pareille, il faut faire attention à développer des valeurs qui restent avec vous. Je

pratique le bouddhisme depuis longtemps, soit l'ouverture des yeux sur soi-même, sur l'intérieur. Cela m'aide énormément.»

Reste le souvenir du déroulé des événements, qui lui revient sans cesse. Ce funeste samedi 18 mars, il passe l'après-midi avec son fils de 9 ans. Dans la soirée, se sentant fatigué, il s'allonge dans son appartement. Sa chambre se situe au fond du lieu, au bout d'un corridor qui l'éloigne de l'atelier. Il s'assoupit. Ensuite, tout se précipite. «J'ai été réveillé en sursaut par un nuage noir qui entrainait dans la pièce», raconte-t-il. Il se lève d'un bond. L'action de pousser la porte crée un violent tirage d'air et les flammes jaillissent dans sa direction, brûlant quelques

FAIT DIVERS HORLOGER RUINÉ



L'AIGUILLE SUSPENDUE
Une pendule comme statuée
par le feu. Les dégâts de l'incendie
du 18 mars sont inestimables.

cheveux au passage. «Je n'ai même pas eu le temps de prendre mes lunettes. Trois minutes de plus, j'étais gazé.» Impossible de sauver quoi que ce soit du côté de l'atelier. Il ne peut que s'échapper par la sortie arrière de la maison. Dehors, sur le trottoir, comme il

peine à respirer, il est plongé dans le coma puis transféré aux soins intensifs.

Le pire est à venir. A l'hôpital, un terrible choc l'attend. On lui apprend qu'une jeune femme de 23 ans a péri dans l'incendie. Était-elle en train de fumer? C'est


sans doute du canapé en paille où elle était couchée et au pied duquel son corps a été retrouvé que le feu a démarré. «J'avais d'abord pensé à un court-circuit ou quelque chose de comparable. Je ne savais pas qu'elle était encore là. Elle me donnait des coups de main, je gardais ses affaires et je l'aidais. Elle m'avait dit au revoir et elle devait repartir chez elle, dans le Val-de-Travers. Elle m'a juste glissé qu'elle faisait encore une course. Puis je me suis endormi...» Devant la

porte, quelques fleurs rappellent la mémoire de la disparue. Sans l'adresse de cette dernière, traumatisé, Billy Béguelin n'a jamais pu contacter la famille. Il est en pensées avec elle. Voilà, rideau. Voilà comment peuvent partir en fumée une vie humaine et cinquante ans d'une vie professionnelle hors catégorie.

Maintenant, il faut vivre. Passionné, l'horloger veut continuer son œuvre, peut-être davantage dans la direction de la création et de l'enseignement. En attendant de retrouver un logement, il habite chez sa fille, à Tavannes. Les négociations avec les assurances sont difficiles: comment faire comprendre la valeur de tout ce qu'il a perdu, d'autant plus que son assurance ménage était échue et n'avait pas été renouvelée?

Quatre générations d'horlogers

Et comment faire ressentir l'importance du passé? Son travail, il l'a commencé à l'âge de 9 ans, sous l'impulsion de son père. Il est le dernier de quatre générations d'horlogers. «J'ai aussi trouvé des merveilles dans les brocantes. Je me suis intéressé à l'évolution des montres depuis le début, jusqu'à celles qui marchaient à l'eau.» Il sait réaliser des mécanismes qui ne s'enseignent plus, tel le légendaire spiral Bréguet. En a conçu sa philosophie à lui: «Quand je finis une pièce, je me sens bien avec moi.» Il s'interrompt. «Avec ce que je traverse, je pense beaucoup au jazzman Joe Newman, que j'ai bien connu et qui jouait avec Count Basie et Lionel Hampton. Son grand-père était esclave, il connaissait la valeur d'un verre d'eau. Il m'a toujours dit qu'il fallait vivre des choses dures pour apprécier les moments de bonheur.»

Ainsi lâche-t-il, presque en chuchotant, avant de nous laisser quitter son atelier calciné, lui qui a tout perdu: «Ne soyez pas trop négatif dans votre article. Il n'existe pas de malheur sans un brin de positif dedans.» 

A Bienne, rue Franche 24,
l'horlogerie Herrli coordonne
une action de soutien
à Billy Béguelin.

**«J'ai d'abord pensé à un court-circuit.
Je ne savais pas que cette jeune
femme était là. Je la croyais partie»**

Billy Béguelin

PHOTO: ROLF NEESER

CONCENTRÉ NEW TOYOTA D'ÉNERGIE YARIS



TOYOTA

ALWAYS A
BETTER WAY



**HYBRIDE POUR ROULER PLUS PROPRE.
SAFETY SENSE POUR ROULER PLUS SÛR:**



FEUX DE ROUTE AUTOMATIQUES



**AVERTISSEUR DE
SORTIE DE VOIE**



**RECONNAISSANCE DE LA
SIGNALISATION ROUTIÈRE**



SYSTÈME PRÉCOLLISION

TOYOTA.CH

Yaris Hybrid Style, 1.5 HSD, 74 kW (100 ch), CHF 27'900.-, Ø cons. 3,6 l/100 km, CO₂ 82 g/km, rendement énergétique A. Emissions de CO₂ liées à l'approvisionnement du carburant et/ou de l'énergie électrique: 18 g/km, Ø des émissions de CO₂ de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 134 g/km. Le visuel présente des options avec supplément.